Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 40 (1932)
Heft: 2

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Littérature et Histoire Suisses.[1]

Malgré la dureté et la malice des temps, la Société d'Editions Vinet, fondée en 1908, n'a pas perdu de son activité. Elle vient, en effet, de faire paraître le dixième volume des œuvres du grand écrivain et penseur vaudois. Elle poursuit courageusement sa tâche et, avec de bien modestes moyens, mais sous l'impulsion très active de l'un des meilleurs et des plus distingués disciples et dépositaires de la pensée de Vinet, M. Philippe Bridel, elle arrive à des résultats très intéressants.

Le dernier volume paru : *Littérature et Histoire suisses* est d'une richesse toute spéciale et d'un caractère particulier qui est de nature à attirer l'attention d'un public particulièrement étendu. On y trouve, en effet, des notices qui concernent tous les aspects de la vie nationale de notre pays de 1820 à 1847, c'est-à-dire d'une époque spécialement intéressante en politique et en littérature. La politique y est représentée par des notices sur les affaires de Bâle (six articles), de la Suisse, de Genève, des Couvents d'Argovie, et sur les différents aspects des événements de 1845 dans le canton de Vaud (cinq articles). On y trouve des notices étendues sur la vie et les œuvres de Philippe-Albert Stapfer, du Docteur Tissot, de Tœpffer ; des notes sur le Conseiller d'Etat Jaquet, les écrivains Henri Durand, Adolphe Lèbre, Mickiewicz ; des articles importants sur les principaux ouvrages de Juste Olivier *(Etudes d'histoire nationale,* le *Major Davel,* les *Chansons lointaines)* et sur l'*Histoire de la Confédération suisse* de Jean de Muller, et les travaux de ses continuateurs, Louis Vulliemin et Charles Monnard ; d'autres sur un projet d'Université fédérale, sur l'Académie de Lausanne, etc., etc.

[1] Alexandre Vinet : *Littérature et Histoire suisses.* Recueil d'Articles et d'Essais divers d'après les éditions originales et les manuscrits, par Henri Perrochon, Dr ès lettres, maître au collège de Payerne. Librairie Payot & Cie, 1932. Prix 10 fr.

Ces œuvres de Vinet, extraites des journaux et des revues de l'époque, nécessitaient des notes explicatives sur les circonstances du temps, les conditions dans lesquelles elles furent écrites et publiées, les relations de l'auteur avec ses contemporains, etc. Notre éminent collaborateur, M. Henri Perrochon, à qui rien de ce qui concerne la vie romande d'autrefois n'est étranger, s'est chargé de cette partie de l'ouvrage. On n'étonnera personne en disant qu'il a accompli ce travail de bénédictin avec un plein succès, dans une préface de 128 pages remplies de renseignements curieux et souvent inédits.

Comme on le voit, ce volume est de nature à attirer et à retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à Vinet et à l'histoire de notre pays dans la première moitié du XIX^me^ siècle.

E. M.

* * *

Histoire de la Suisse.[1]

L'éditeur Haeschel-Dufey, à Lausanne, a fait paraître dernièrement le second volume de l'*Histoire de la Suisse,* dont il avait confié la rédaction à M. Maxime Reymond.

Celui-ci a continué son travail d'après les mêmes principes qui l'avaient guidé dès l'abord. Son récit se lit facilement, et avec intérêt ; il va directement au but, sans s'attarder à des digressions ou à des réflexions personnelles ; il laisse parler les faits qu'il groupe avec intelligence, et donne ainsi un tableau suggestif des événements ou des actes des personnages.

Ce deuxième volume nous conduit de la fin du XV^me^ à la fin du XVIII^me^ siècle. C'est une période étendue et importante de notre histoire ; complexe et difficile à pénétrer presque toujours ; glorieuse et étincelante parfois ; chargée d'ombres et de discordes trop souvent, et au cours de laquelle une classe aristocratique et oligarchique de plus en plus restreinte monopolisa toujours davantage le pouvoir politique, au risque de détruire cet esprit public et par conséquent ce puissant ressort national qui avait accompli de si grandes choses dans la période primitive.

[1] Maxime Reymond : *Histoire de la Suisse, des origines jusqu'à aujourd'hui. Ses gloires. Sa civilisation. Lausanne,* Edit. Haeschel-Dufey, 1932, 1 vol. in-quarto de 480 pages.

L'auteur ne s'est du reste pas borné à faire une histoire politique de la Suisse. Il a consacré des chapitres étendus à l'organisation administrative et politique de la Confédération, des cantons, des villes et des communes rurales, et à celle de l'armée et des services mercenaires. D'autres nous montrent la situation intellectuelle ; d'autres enfin — et ils sont au nombre de ceux qui renferment le plus de choses nouvelles — nous initient à tout ce qui concerne les questions économiques, l'agriculture, le commerce, les transports, la banque, les grandes foires internationales, etc. Nous avons ainsi un tableau assez complet des diverses manifestations de la vie de nos ancêtres.

L'illustration continue à remplir une place fort importante dans ce volume. Plusieurs centaines de portraits — dont plusieurs hors texte — nous montrent tous les personnages marquants. Un nombre très grand aussi de gravures documentaires sont bien choisies et d'une reproduction excellente. Il a fallu, pour atteindre ce résultat, utiliser un papier spécial qui donne au volume un poids considérable — plus de 2 kg. — et le rend d'un maniement peu commode.

L'ouvrage de M. Maxime Reymond est bon. Il sera lu avec plaisir et avec fruit. E. M.

* * *

La Révolution française et les écrivains suisses romands. [1]

Nous possédons un grand nombre d'ouvrages relatifs à l'histoire littéraire de la Suisse romande. M. Mœcklin-Cellier, qui enseigne à Neuveville, vient de consacrer un beau et gros volume à un côté spécial de cette histoire. Il a étudié de quelle manière les écrivains et publicistes romands de l'époque ont envisagé la Révolution française, comment ils en ont parlé dans leurs écrits et dans quelle mesure elle a guidé leurs actes ou leur conduite politique. Après des considérations générales sur la Suisse au XVIII^me^ siècle et sur la Révolution française considérée du point de vue suisse, l'auteur étudie successivement Jean-Louis de Lolme, Jacques Mallet du Pan, Paul-Henri Mallet, Etienne-Dumont, Charles Pictet de Rochemont, Ferdi-

[1] Maurice Mœcklin-Cellier : *La Révolution française et les écrivains suisses romands, 1789-1815.* Editions Victor Attinger.

nand de Rovéréa, le Doyen Bridel, Frédéric-César de Laharpe, Madame de Charrière, Charles-Victor de Bonstetten et Philippe-Albert Stapfer.

On peut franchement louer la science, le jugement et la perspicacité de l'auteur. On n'a jamais, je crois, scruté avec plus de profondeur et de vérité le caractère particulier de ces personnalités représentatives de la culture romande. L'auteur nous donne entre autres, au sujet de Laharpe, de Bridel, de Stapfer, des portraits moraux, intellectuels et politiques qu'on lira avec le plus grand profit.

Il était difficile de faire un choix judicieux des hommes dignes de figurer dans cette galerie. Je regrette cependant que l'auteur ait abandonné Jean-Jacques Cart ; non pas que celui-ci ait joué ostensiblement un rôle de premier plan dans les événements, mais parce que, de l'aveu de critiques compétents, il fut certainement un de nos écrivains politiques les plus remarquables de cette époque intéressante, avec ses *Lettres à Bernard de Muralt* et quelques autres publications moins volumineuses, mais également pleines d'esprit et de causticité. Qui sait ? M. Mœcklin nous donnera peut-être ici un jour ce portrait oublié qui ferait la joie de notre public. E. M.

* * *

La France et la Suisse de 1848 à 1852.[1]

La période de la deuxième République (1848-1852), si mouvementée et si importante dans l'histoire de France, attire toujours l'attention des historiens, quoiqu'elle ait déjà fait l'objet d'un grand nombre de travaux de valeur. M. Bessler, professeur à St-Gall, s'y est intéressé à son tour et a voulu connaître les répercussions de la Révolution de février 1848 et de la présidence de Louis-Napoléon sur la Suisse qui venait aussi de transformer ses institutions politiques à la suite de la guerre du Sonderbund.

L'auteur a fait dans ce but des recherches considérables dans les archives de Suisse et de France ; il a puisé abondamment

[1] H. Bessler : *La France et la Suisse de 1848 à 1852.* Un fort volume de 380 pages, in-8° raisin (16×25). Prix 10 fr. — Editions V. Attinger, Neuchâtel.

dans les collections diplomatiques du Ministère des Affaires étrangères, et il a consulté l'abondante littérature historique qui existe déjà sur cette période. Il s'est servi d'une manière judicieuse de cette immense documentation et en a tiré un gros volume qui présente beaucoup d'intérêt pour la connaissance des rapports de la Suisse et de la France pendant les années tourmentées et décevantes de la deuxième République.

Une première partie comprend l'année 1848 ; une deuxième, la présidence de Louis-Napoléon. Tous les faits essentiels de la politique franco-suisse sont étudiés : la situation respective des deux pays dès le commencement de la guerre du Sonderbund jusqu'à la Révolution de Février, la Constitution, les partis politiques, la presse, les hommes d'Etat, les représentants diplomatiques, les traités spéciaux, les communautés israélites dans les cantons, les réfugiés politiques, si nombreux et si actifs, etc. Dans un chapitre final, les relations franco-suisses sont envisagées enfin dans le cadre de la politique générale de l'Europe.

Le volume est complété par quelques pièces justificatives au nombre desquelles on remarquera une adresse enthousiaste de félicitations du Conseil d'Etat du Canton de Vaud au gouvernement provisoire de la nouvelle république, datée du 1er mars 1848.

Cet ouvrage se termine fort heureusement par une bibliographie complète du sujet et par un index alphabétique.

Cet ouvrage sera consulté avec le plus grand plaisir par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Suisse. E. M.

* * *

La Collégiale de Neuchâtel.[1]

Si les Vaudois vouent un intérêt particulier à tout ce qui concerne la Cathédrale de Lausanne, nos bons voisins de Neuchâtel font de même à l'égard de la Collégiale qu'ils désignent aussi sous le nom de « Temple du haut ». L'éminence aux pentes abruptes dominée par le château et la Collégiale est bien

[1] Alfred Lombard : *L'église Collégiale de Neuchâtel.* A Neuchâtel, aux Editions de la Baconnière, 1 vol. in-4, de 125 pages et 72 gravures. Publié sous les auspices de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Canton de Neuchâtel.

connue, et son profil pittoresque reste facilement dans le souvenir de tous les voyageurs.

« Un lieu tel que la colline de la Collégiale n'est pas seulement pittoresque et riche en souvenirs, dit M. Alfred Lombard. Son aspect évoque l'idée de l'achèvement et de la durée. Il semble que le rocher, l'église, le château, les terrasses ombragées aient trouvé un accord définitif et nécessaire, comme si les choses et les hommes avaient cherché pendant des siècles le point d'équilibre, la forme précise qui seule pouvait les satisfaire. Nombreux, sans doute, sont ceux qui, à ce paysage, ne demandent rien de plus que cette impression. Mais ce n'est pas la détruire, c'est plutôt la compléter que d'y regarder d'un peu plus près et de retrouver les circonstances historiques et l'effort humain dont cet ensemble est le résultat. »

L'auteur étudie, dans ce volume, l'histoire de ce bel édifice dès sa fondation jusqu'à ses derniers remaniements et cherche à en éclaircir quelques points un peu obscurs. Fondée, semble-t-il, à la fin de la période romane, continuée et terminée à celle du gothique, la Collégiale est un remarquable exemple de l'architecture sacrée médiévale. M. Lombard en fait ensuite une description et parle des diverses restaurations plus ou moins heureuses qui l'ont conduite à son état actuel. De nombreuses notes et une bibliographie complète du sujet accompagnent le texte.

Cet ouvrage a été superbement imprimé par Paul Attinger sur un papier de luxe. Il renferme 72 gravures et dessins, dont le plus grand nombre en hors texte. Ce volume superbe satisfera ainsi les bibliophiles aussi bien que tous les amis et admirateurs de la Collégiale. Il fait le plus grand honneur à ceux qui l'ont écrit et exécuté, aussi bien qu'à la Société d'Histoire du Canton de Neuchâtel.

E. M.